

Le « Volet » chant du Concours musical international de Montréal de 2018 :

LES GRANDS CRUS DE 2018

Pour celui ou celle qui a suivi le déroulement du volet chant du Concours international musical de Montréal dans son ensemble comme il m'a été donné de le faire, une conclusion s'impose : l'année 2018 aura été celle de grands crus. Comme les meilleurs vins, le concours de 2018 aura permis d'entendre de jeunes artistes d'une qualité supérieure et dont la carrière devrait prendre un grand élan après le concours de Montréal.

Parmi les 38 interprètes dont la candidature avait été retenue sur les 358 inscriptions provenant de 52 pays, le meilleur millésime aura été sans nul doute le baryton américain John Brancy. Ayant terminé troisième lors du CMIM de 2012 et faisant preuve à la fois de persévérance et de témérité, le chanteur de 30 ans participait, comme la mezzo-soprano québécoise Rihab Chaieb, aux deux volets « Mélodie » et « Aria » du concours. Brancy s'est distingué dans l'ensemble des épreuves de ces deux volets et a séduit son auditoire montréalais du début à la fin du concours. J'ai d'ailleurs le souvenir d'avoir entendu mon voisin à la salle Bourgie déclarer Brancy gagnant dès la fin de sa prestation à la première épreuve du volet « Mélodie ».

Et le jury lui a donné raison, car il était déclaré ultérieurement gagnant de ce premier volet du concours de 2018, l'emportant sur l'autre baryton finaliste néo-zélandais Julien van Mellaerts, la mezzo-soprano américaine Clara Ozowski et la soprano britannique Gemma Summerfield. Le jury n'a pas osé conférer à John Brancy les plus grands honneurs dans le volet Aria où il s'est également retrouvé finaliste et que j'aurais quant à moi primé également dans cette catégorie... même si la conséquence aurait été de lui conférer des prix et bourses totalisant 165 000 \$ des 270 000 \$ offerts pour ce concours devenu l'un des plus généreux sur la planète. On lui aura préféré dans cette catégorie les ténors de Corée du Sud Mario Bahg (1^{er} prix) et Konstantin Lee (3^e prix) ainsi que la mezzo-soprano canadienne Emily d'Angelo (2^e prix), le ténor canadien Andrew Haji et le basse russe Mikhail Golvushkin – offrant avec les lauréats, le 7 juin 2018, une soirée de gala mémorable.

Cette victoire de John Brancy n'est pas étrangère à la qualité des programmes que le lauréat américain a conçus à toutes les étapes du concours. Ce programme s'est caractérisé par la diversité des œuvres choisies, chevauchant les époques et allant du baroque au contemporain, et puisant généreusement dans le répertoire de langue française (Debussy, Fauré, Poulenc, Thomas, Rameau) dans un geste

empreint de respect pour son auditoire majoritairement francophone de Montréal.

Conçu autour des thèmes de la guerre et de la paix, le programme de la finale, et en particulier l'interprétation de la mélodie *Priez pour la paix* de Francis Poulenc, a donné lieu à d'intenses émotions et sans doute aux plus beaux moments du concours. Mais, au-delà des programmes, c'est la voix riche et veloutée du baryton, son timbre exceptionnel, une aisance tant dans le registre grave que dans l'aigu et sa réelle puissance qui auront fait la différence. La diction impeccable du chanteur, que j'ai particulièrement appréciée dans sa langue maternelle anglaise et en langue française, a également contribué à son succès. Le plaisir d'entendre John Brancy sera renouvelé lors de son retour au Québec où l'accueillera la Société d'art vocal de Montréal le 29 janvier 2019... un récital pour lequel les billets s'envolent déjà!

Si le ténor sud-coréen Mario Bahg a eu les faveurs du jury dans la catégorie « Aria » et a offert une performance spectaculaire en chantant des airs de Mozart, de Verdi et de Gounod lors du gala avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Graeme Jenkins, l'interprète qui aura retenu particulièrement l'attention aura été la mezzo-soprano canadienne Emily d'Angelo. Récompensée par l'attribution du Prix de la meilleure artiste canadienne offert par la Fondation Bourbeau, sa progression durant le concours a été remarquable et sa prestation lors de la finale, et en particulier dans les extraits d'*Ariadne ad Naxos* de Richard Strauss, ont révélé une artiste lyrique en pleine possession de ses moyens et capable de grandes choses. Elle pourra à nouveau le démontrer lors du concours



Operalia pour lequel elle a été sélectionnée et qui se déroulera à Lisbonne du 27 août au 2 septembre prochain. Mais elle a un carnet déjà bien rempli et pourra être entendue au Festival Glyndbourne cet été (*Il Barbiere di Siviglia*), fera ses débuts en au Staatsoper de Berlin (*Le nozze di Figaro*), chantera à deux reprises au Metropolitan Opera de New York durant la saison 2018-2019 (*Die Zauberflöte* et, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, *Dialogues des Carmélites*) et terminera cette prochaine saison du Sante Fe Opera en y interprétant le rôle de Dorabella (*Così fan tutte*), comme elle l'aura fait quelques mois auparavant au Canadian Opera Company.

Un concours est par ailleurs l'occasion de coups de foudre, mais également de... déceptions. Mon coup de foudre personnel aura été pour la soprano québécoise Magali Simard-Galdès. D'une rare élégance et faisant preuve d'une grande sérénité, elle a offert de sublimes interprétations de *Nuit d'étoiles* de Debussy, de *Gretchen am Spinnrade* de Schubert et, surtout, de la pièce *Seal Man* de la compositrice britannique Rebecca Clarke. Sa présence en demi-finale du volet « Mélodie » aurait dû s'imposer, mais cette absence a été compensée par l'attribution à celle-ci du Prix de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Et je n'étais guère surpris – et je m'en réjouissais – que celle-ci ait remporté quelques jours plus tard le deuxième-récital concours de la mélodie française du Festival Classica.

Le public de l'édition de 2018 me paraissait avoir mal reçu – une déception que je partageais – l'exclusion de la mezzo-soprano Rihab Chaieb



Dame Felicity Lott et Jean Pierre Priamini, Maison symphonique de Montréal, 5 juin 2018

de la finale du volet « Mélodie » et de la demi-finale finale du volet « Aria ». Bien qu'incommodée par une blessure à la jambe, la chanteuse québécoise d'origine tunisienne a livré des prestations plus qu'honorables dans les deux volets de la compétition et aurait mérité un bien meilleur sort. Comme Emily d'Angelo, elle sera aussi du Concours Operalia de Lisbonne à la fin de l'été 2017 et aura l'occasion de démontrer tout son talent. D'aucuns ont par ailleurs regretté le choix du Portugais João Araújo comme récipiendaire du Prix du meilleur pianiste accompagnateur John-Newmark. D'autres pianistes auraient mérité cette distinction, qu'il s'agisse de Sebastian Hybrew dont l'accompagnement de Gemma Summerfield a été remarquable ou de Peter Dugan qui a été un partenaire exceptionnel pour John Brancy.

Mais les décisions d'un jury sont sans appel et le dernier mot a appartenu à Zarin Mehta, qui en a assuré la présidence, et à ses membres Edith Bers (États-Unis d'Amérique), Ben Heppner (Canada), Soile Isokoski (Finlande), Warren Jones (États-Unis d'Amérique), François Le Roux (France), Dame

Felicity Lott (Royaume-Uni), Richard Rodzinski (États-Unis d'Amérique), Joseph Rouleau (Québec) et Dame Kiri Te Kanawa (Nouvelle-Zélande). Cette dernière a d'ailleurs offert l'un des autres grands moments du concours, cette classe de maître du samedi 2 juin 2018. Auront été aussi fort bien fréquentées les deux causeries animées par Jean-Pierre Priamni et à l'occasion desquelles le ténor canadien Ben Heppner et la soprano anglaise Felicity Lott ont pu s'exprimer sur leurs parcours et échanger avec un auditoire intéressé.

Une mention d'excellence mérite par ailleurs d'être accordée à l'équipe du Concours musical international de Montréal qui, par la qualité de son organisation reflétée en outre par la documentation mise à la disposition du public, élève la compétition montréalaise au rang des plus prestigieux concours de chant dans le monde.

Daniel Turp

LAURÉATS ET LAURÉATES DU CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL 2018 VOLET « MÉLODIE »

PRIX PRINCIPAUX	PRIX SPÉCIAUX
<p>Premier Prix Léopold-Simoneau 30 000 \$ (John R. Stratton Trust) 50 000 \$ (Bourse de développement de carrière James-Norcop) 2 500 \$ (Résidence au Centre des arts de Banff) John BRANCY (États-Unis d'Amérique), baryton</p> <p>Deuxième prix Maureen-Forrester 15 000 \$ (Colleen Sexsmith) Julien VAN MELLAERTS (Nouvelle-Zélande-Royaume-Uni), baryton</p> <p>Troisième prix Lois-Marshall 10 000 \$ (à la mémoire de D^r Clive Mortimer) Clara OSOWSKI (États-Unis d'Amérique), mezzo-soprano</p>	<p>Prix Mélodie française 5 000 \$ (Diane Loeb) John BRANCY (États-Unis d'Amérique), baryton</p> <p>Prix Lied allemand 5 000 \$ (Arija et Clarence Stiver) Julien VAN MELLAERTS (Nouvelle-Zélande-Royaume-Uni), baryton</p> <p>Prix du public Radio-Canada (3 000 \$) Clara OSOWSKI (États-Unis d'Amérique), mezzo-soprano</p> <p>Prix pour le meilleur artiste canadien/ la meilleure artiste canadienne 3 000 \$ (Fondation Bourbeau) Rihab CHAIEB (Québec), mezzo-soprano</p> <p>Prix de l'Office franco-québécois pour la jeunesse 5 000 \$ Magali SIMARD-GALDÈS (Québec), soprano</p>



De gauche à droite : Julien Van Mellaerts, Clara Osowski et John Brancy

VOLET « ARIA »

PRIX PRINCIPAUX	PRIX SPÉCIAUX
<p>Premier prix 30 000 \$ (Ville de Montréal) 50 000 \$ (Bourse de développement de carrière Joseph-Rouleau) 2 500 \$ (Résidence au Centre des arts de Banff) Mario BAHG (Corée du Sud), ténor</p> <p>Deuxième prix 15 000 \$ Fondation Chopin-Péladeau Emily D'ANGELO (Canada-Italie), mezzo-soprano</p> <p>Troisième prix 10 000 \$ (Stingray Classica) Konstantin LEE (Corée du Sud), ténor</p>	<p>Prix Air d'opéra 5 000 \$ (Opéra de Montréal) Mario BAHG (Corée du Sud), ténor</p> <p>Prix Oratorio 5 000 \$ (Aéroports de Montréal) Prix du public Radio-Canada (3 000 \$) Andrew HAJI (Canada), ténor</p> <p>Prix du meilleur artiste canadien/ de la meilleure artiste canadienne (Fondation Bourbeau) (3 000 \$) Emily D'ANGELO (Canada-Italie), mezzo-soprano</p>

Prix du meilleur pianiste accompagnateur John-Newmark
10 000 \$ (Richard Lupien)
João ARAÚJO (Portugal), pianiste

Les quatre finalistes non classés en « Mélodie » et « Aria » ont chacun reçu une bourse de 2 000 \$ offerte par Maurice Deschamps, Peter et Hélène Hunt, Joseph Rouleau et Peter Symcox. Pour le volet « Mélodie », il s'agit de la soprano Gemma SUMMERFIELD (Royaume-Uni) et, pour le volet « Aria », du baryton John BRANCY (États-Unis d'Amérique), de la basse Mikhail GOLOVUSHKIN (Russie) et du ténor Andrew HAJI (Canada).



De gauche à droite : Emily d'Angelo, Mario Bahg et Konstantin Lee